

LE JARDIN DE LA LICORNE

UNE COMMANDE DU CENTRE
NATIONAL DU COSTUME
DE SCÈNE ADRESSÉE À L'ARTISTE
MARIE-ANGE GUILLEMINOT



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



centre
national
du costume
de scène

Dix ans après son ouverture au public, porté par la volonté de valoriser le site du Quartier Villars qu'il occupe, le Centre national du costume de scène a initié une commande artistique en collaboration avec le ministère de la Culture, pour la création d'une œuvre originale en dialogue avec ses espaces extérieurs végétalisés. Le musée affirme ainsi son implication dans le domaine de la création artistique contemporaine tout en répondant aux attentes de ses visiteurs, en leur offrant une expérience de découvertes multiples et sensorielles dans ses jardins.

LA DEMANDE

Le Centre national du costume de scène, musée de France, situé à Moulins dans l'Allier, bénéficie d'une fréquentation importante avec des visiteurs provenant de tout le territoire français. Ce public, varié dans sa composition, profite des différentes ressources de l'établissement, la visite des expositions temporaires et de la Collection Noureev, la pratique d'activités proposées dans la programmation culturelle, les services de restauration sur place et aussi les abords extérieurs composés d'une vaste place d'armes minérale bordée de zones arborées. Cette commande publique vise à faire appel à un artiste contemporain afin de concevoir un aménagement extérieur et proposer au public un lieu de détente, de convivialité et d'émotions au sein du Quartier Villars. Cette œuvre doit également contribuer à développer une plus grande proximité avec les habitants de Moulins, plus particulièrement ceux du quartier de la Madeleine où est implanté le CNCS, qui s'étend sur la rive gauche de l'Allier, face à la ville.

LES MEMBRES DU JURY

En 2016, un appel à candidatures a été lancé par le CNCS.

Le jury en charge de la sélection du projet était composé de :

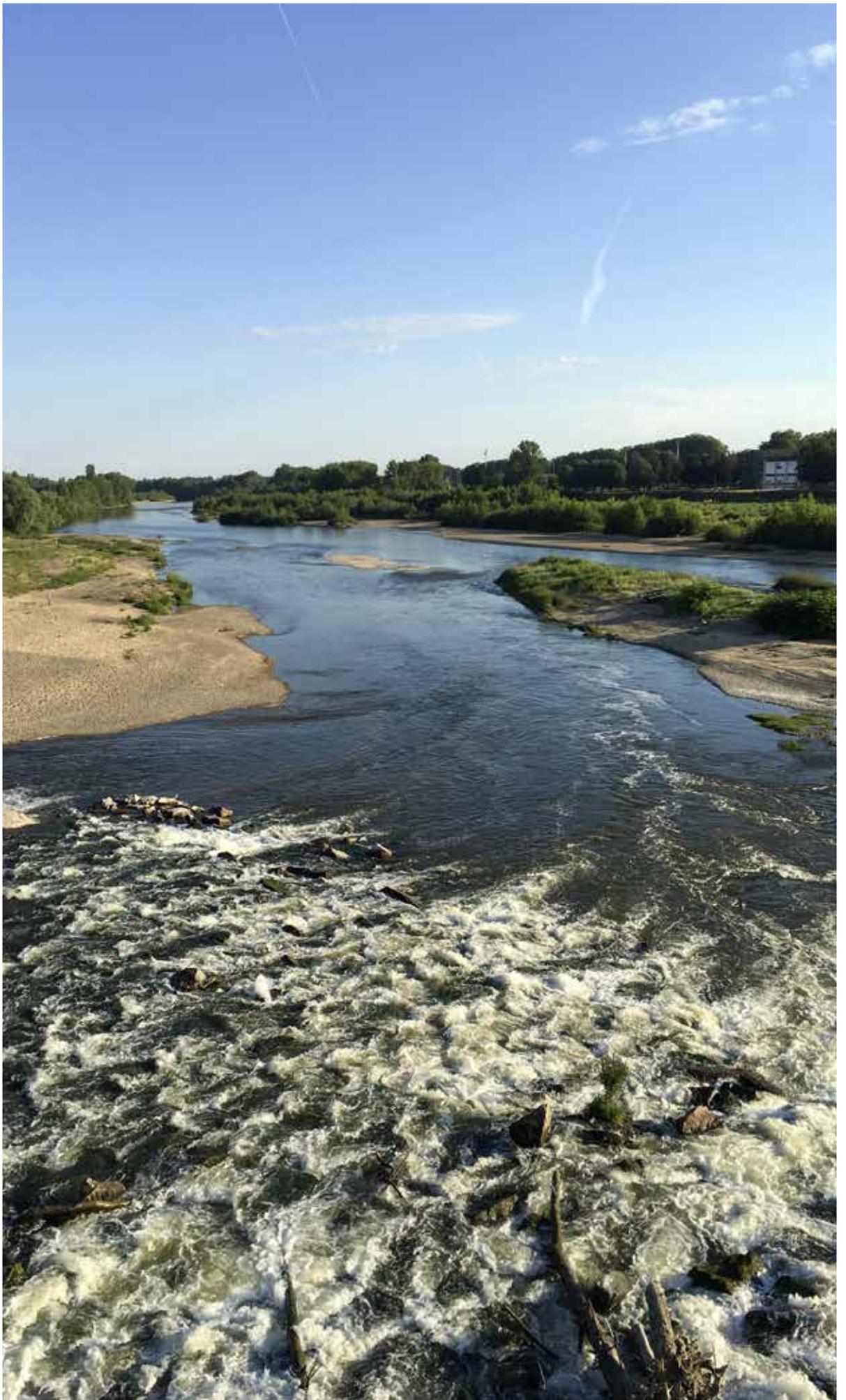
pour le Centre national du costume de scène : Donald Potard, vice-président ; Delphine Pinasa, directrice ; Vincent Foray, administrateur ; le département des publics du musée (service médiation, service pédagogique).

pour le ministère de la Culture : Yves Sabourin, inspecteur-collège arts plastiques DGCA, Brigitte Liabeuf, conseillère musées et arts plastiques, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes ; Jean-Marie Russias, architecte des bâtiments de France, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.



Tables, 2020 situées dans *Le Jardin sec*, lave bulleuse émaillée lichens, ø 60 cm × h 70 cm © photographie Michel-Ange Seretti

Mon intention est simple : privilégier le vivant. À partir d'une approche initiale, j'ai basé mon observation en référence à Adam & Eve mis en scène en 1958 par Martha Graham Dance Company : Embattled Garden. Dans cette célèbre pièce, le jardin des origines joue le rôle de jardin initiatique. "Transformation" est pour moi le maître mot où l'installation scénique désigne l'horizon des possibles (et sans doute aussi celui des impossibles comme des impardonnables) et résume le praticable somme toute ludique comme objet – sculpture – œuvre accessible à tous. Consummatum est ! Aucun fruit défendu ? ... Je n'ai pas la prétention d'organiser les lieux mais simplement d'offrir une très authentique capacité d'accueil relative à l'être présent devant la qualité du site. Le "Visiteur" est le moment rêvé de cet échange, à la fois risqué, contraint et libre. Favorable à la régénération d'un lien souvent symbolique, parfois thérapeutique par le jeu ou le rapport à la nature... Jeu scénique ou mise en scène fantasmatique, tout est l'occasion d'un apprentissage, de la belle transmission voulue par ceux qui savent, si difficile à entendre même pour ceux qui désirent apprendre, lorsque les conditions ne sont pas réunies.



Vue du Pont de l'Allier, le cours sauvage à deux pas du Musée © photographie Marie-Ange Guillemot

LE PROJET

La Scène, le Jardin, le Musée, l'Art.

À ces quatre évocations du regard, celui du spectateur devenu créateur de ses propres pensées, ou lecteur en écriture, ou âme nomade en errance, répondent ces nouvelles propositions : à travers l'émotion et la rencontre, nous sommes vivants. Pouvons-nous le dire ? Nous le disons en hommage à un moment de vie partagée. Ici Marie-Ange Guilleminot a imaginé l'alliance du vivant avec la représentation du visible, l'alliance des œuvres immatérielles avec ce qu'elle offre comme sculptures d'usage. Ce sont des guides pour de jeunes danseurs en praticables ou de vaillantes personnes âgées qui ressentent le *Jardin* public et le *Musée* comme une antichambre de l'imaginaire de leurs vies expérimentées. Asseoir une vie... Tout comme l'artiste ces visiteurs approchent les lieux, en revisitent sans cesse l'inexprimable-changeant et la permanence-instituée pour une sorte d'éternité à jamais renouvelable. Ici ou ailleurs nos songes sont l'étoffe d'une vision propre à la pensée incarnée, suggérée, inviolable, considérée et offerte au désir de tous. Que le *Musée* soit notre finalité ou le *Jardin* un simple moyen d'évasion, d'instruire la culture ou d'opérer un échange de nature, le visiteur demeure quelques heures en recherche de la bonne heure ! L'artiste offre le possible d'un futur proche, loin de se résumer au réceptacle, ni au seul spectacle, cette sorte d'enchantement-pour-ici que tout un chacun peut dévisager. Ce sont des siècles d'écritures et de châteaux de sable ou de carton-pâte qui nous ressemblent sans contemplation. La caserne de cavalerie napoléonienne est l'écrin de la *Muse* qui inspira du haut des pyramides un tel propos sans fin, où le Sphinx et la Licorne ne sont de marbre.

Marie-Ange Guilleminot a planté des arbres qui ne sont ni de marbre ni de résine, ses rêves éveillés rejoignent ceux du visiteur qui n'ignorera plus sa rencontre avec le costume étrange de *La Dame à la Licorne* car issue de l'imagination de Jean Cocteau elle révèle un des nombreux trésors conservés dans les réserves du *Musée*. Ce n'est plus l'effigie d'une rencontre dans ces réserves mais le fait de revivre une présence. Tout cela, issu de la *Scène* et de l'*Art* de la mise en scène, des idées, des pensées, des chairs et des esprits sans borne... Tout cela ressemble à un spectacle vivant. Et c'est la vie qui en épouse les contours, à la barbe de *Pelléas et Mélisande* comme on s'autorise à humer la fragrance des essences aromatiques, une fleur, un fruit de l'*Arbre*.

Des rideaux dessinés comme des roseaux pensants, des chênes infrangibles... Alors la forêt se mettrait à marcher... Il y a des instants, d'éternité qui se joue de nos astres et nos désastres, comme au théâtre, mais avec une force tellurique décuplée : celle de la lave incandescente choisie, prise par l'artiste après des millénaires de dissolution, Roger Caillois en parle mieux que nous, et ces éternelles bribes révèlent, à travers la pierre extraite des carrières non loin de Volvic, les strates striées de nos vies sur lesquelles reposent nos *Attentes*.

Le jardin de l'Eden ressemble à s'y méprendre aux influences comme si tout était affluents de nos vies : de rustiques merveilleux pommiers plantés dans ce jardin grâce aux Croqueurs-de-pommes, la faune ornithologique nidifiante du *Fleuve Allier* et alors la traversée du pont qui relie la ville au musée... ces au-delà de l'eau surgissante seraient autant de l'infranchissable mélodie des choses, ces vertus paradisiaques nous enrichissent de promesses sans fin.

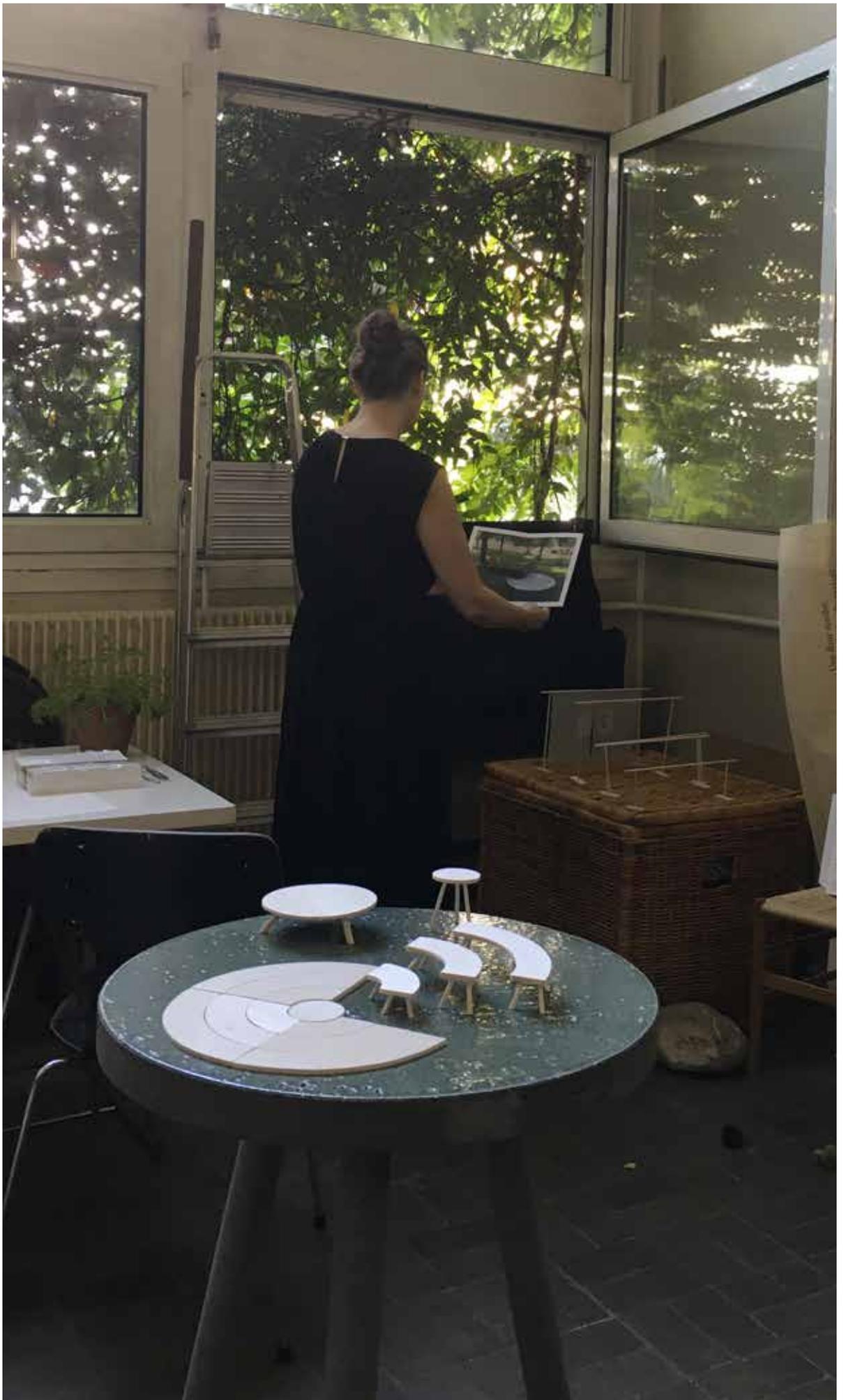
Marie-Ange Guilleminot avait inventé pour la biennale de Venise de la fin du siècle dernier ce qu'elle nomme Salon de transformation et c'est un long voyage pour comprendre ce qui relève du théâtre antique pour nous mener à l'intransigeance de chaque forme établie. Ainsi a-t-elle dessiné et mis au point un *Territoire-mouvant*, dissertant aussi bien le tabouret de traite à l'étable que le dessin pur d'une Charlotte Perriand, afin de décliner la fiction d'un amphithéâtre ouvert sur les quatre points cardinaux tels que les dissémine *Le Jardin de la Licorne*. Elle taille la pierre comme on taille, on arrose, on jouit de voir les arbres renouveler le *Paysage*.

L'artiste nous invite à l'ombre des jeunes-jolies-fleurs, *Le Quinconce* ou *La Charmille*, pour révéler de nos jeux – l'imaginaire éternel de nos songes tissés, de noces-désirs envisagées, pourtant si improbables – la rencontre voit le jour dès que l'on en institue le parcours, celui des jeux de l'*Enfance*, la faille de l'*Amour*, la folie d'une *Santé* aussi fragile que l'ombre dans la canicule d'un jardin enchanté. *Le Jardin de la Licorne* par Marie-Ange Guilleminot est fait de cette sorte de rêve dont l'étoffe naît de la Vie-Vitalie, comme vitale. Commande publique créée grâce au Ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles pour le Centre national du costume de scène et avec le soutien des instances régionales et européennes. L'artiste remercie l'ensemble des intervenants qui, de près ou de loin, ont exercé une influence vertueuse sur le *Jardin de nos rêves* !

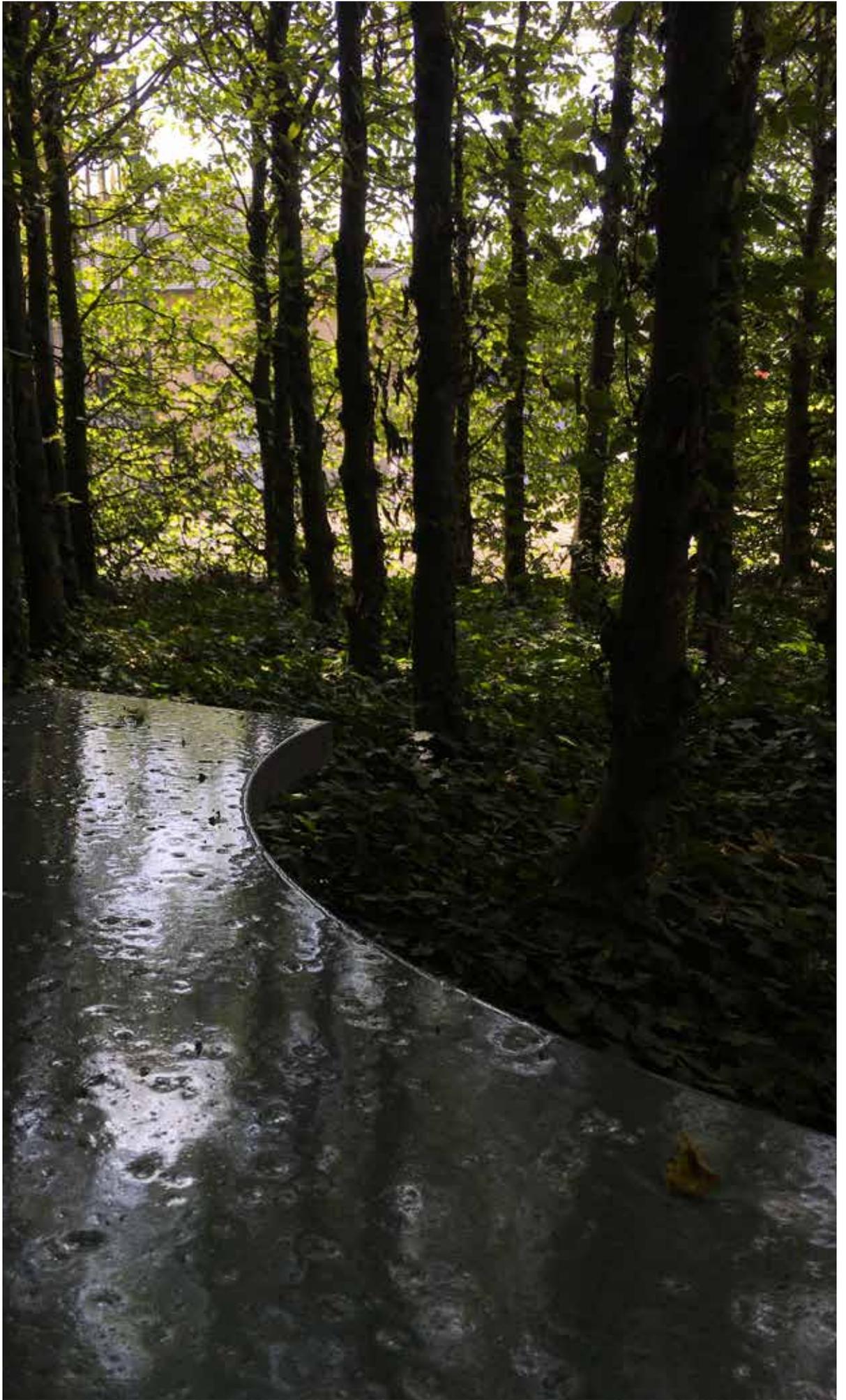
MICHEL-ANGE SERETTI, JUIN 2020

L'ARTISTE, MARIE-ANGE GUILLEMINOT

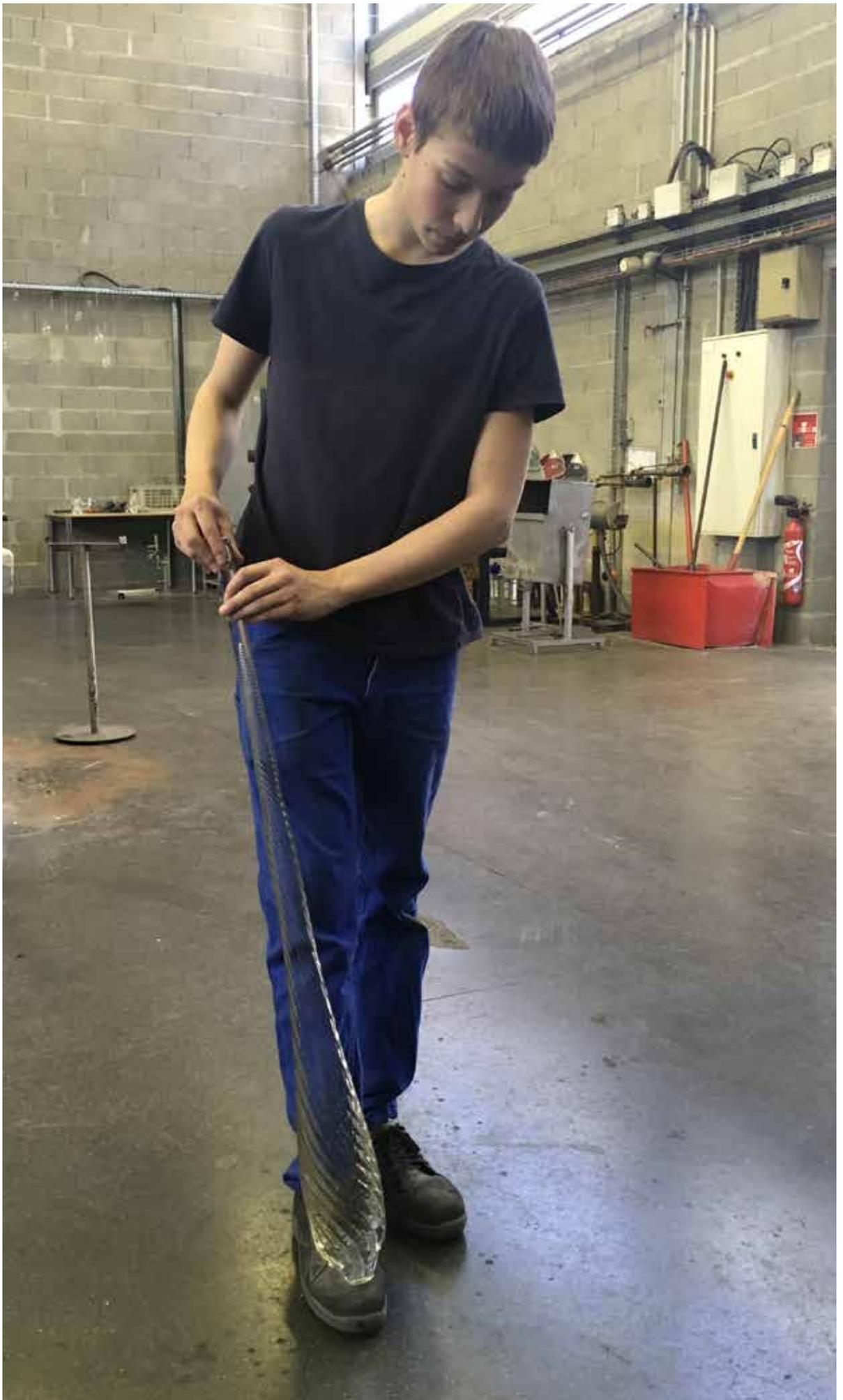
Diplômée de la Villa Arson 1985, Marie-Ange Guilleminot vit et travaille à Paris. Elle obtient en 1997 la mention d'honneur à la Biennale de Venise avec *Le Salon de transformation*. Elle est très présente sur la scène artistique internationale. Première acquisition importante aux États-Unis pour les collections du musée d'art de Philadelphie en 1996 / Le Paravent, architecture nomade, depuis 1997 / Résidence à l'atelier Calder et exposition au musée des Beaux-Arts de Calais en 2000 / « Somewhere Better Than This Place » Contemporary Arts Center in Cincinnati, Ohio, États-Unis 2003 / « Contrepoint. L'art contemporain au Louvre » Paris, 2004-2005 / Hiroshima City Museum of Contemporary Art, 2005 / Kyoto Art Center, 2006 / elles@centrepompidou, Centre Pompidou, Paris, 2010 / « I went » Musée Guimet, Paris ; Villa Savoye, Le Corbusier, Poissy, 2012 / In Vivo « Un itinéraire de performances » de Marie-Ange Guilleminot Centre Pompidou, Paris ; « Les fantômes de nos actions passées. Man Ray, Sonia Delaunay, Marie-Ange Guilleminot » Villa Noailles, Mallet- Stevens, Hyères, 2014 / *Touchez-voir*, commande d'une installation destinée aux mal voyants, réalisée pour le Palais Galliera, 2013-2016 / *L'Espace Entre !*, commande sensible à l'initiative et à destination du soin, offerte à travers le programme des Nouveaux commanditaires, Fondation de France, Gaillac 2013-2016 / *La Garde-Robe Made in France* issue d'une commande privée du groupe Première Vision, Paris 2015 permettent de compléter l'appréhension plus fine d'une vocation tournée vers l'Autre... L'exposition *Laps*, à la Cité de la Céramique de Sèvres, présente en 2015 une rétrospective sur l'ensemble de son œuvre, puis « Destine-moi une maison » se déploie au Centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc, Thouars, 2015 comme synthèse ou programme artistique de *La Maison de Vie* dont l'amorce est développée à la Maison Musée de Victor Horta, Bruxelles, 2019.



Le Salon de transformation en pierre de lave, 2020, maquette en balsa pour pierre émaillée, vue d'atelier, Paris © photographie Michel-Ange Seretti



Bancs, 2020 en arcs de cercle 152 cm \times largeur 40 cm, situées dans *La Charmille*, lave bulleuse émaillée lichens, © photographie Marie-Ange Guillemot



La Corne de La Licorne, 2020, verre soufflé par François Capet au Lycée Jean Monnet d'Yzeure avec ses élèves © photographie Marie-Ange Guillemot



Fruits ou formes imaginaires, réalisation par François Capet avec ses élèves de l'École nationale du verre à Yzeure, ici le no 7 noué dans La Charmille par Patrick Moreau: Paillet à 10 ganses externes, un tour mort sur branche, lien par Nœud d'écoute © photographie Michel-Ange Seretti



La Dame à la Licorne, ballet de H. Rosen, décors et costumes de Jean Cocteau, Opéra national de Paris, 1959. Collection CNCS / Opéra national de Paris
© photographie Marine Villain

UN PARTENARIAT ENTRE LE SERVICE DES PUBLICS DU CNCS ET L'ARTISTE AUTOUR DE PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Dès l'origine du projet de commande publique, le département des publics du CNCS a initié une étroite collaboration avec Marie-Ange Guilleminot, afin de proposer un programme d'actions d'éducation artistique et culturelle autour du *Jardin de la Licorne*. Un partenariat exceptionnel a notamment été noué avec l'École nationale du Verre du Lycée Jean Monnet d'Yzeure.

Véritable terrain d'expérimentation par ses différentes zones et ses différents éléments construits ou évoqués, cet espace offre une opportunité originale de rencontre avec le monde de l'art, où les élèves de tous les niveaux d'apprentissage, peuvent découvrir un lieu culturel de proximité, développer et renforcer leur pratique artistique, échanger leurs connaissances, leurs apports et pratiques culturelles, éveiller leur curiosité et leur sensibilité, apprendre les métiers du spectacle vivant et les métiers de la culture...

Les propositions pédagogiques autour du *Jardin de la Licorne* sont désormais parties intégrantes des offres du CNCS en matière d'éducation artistique et culturelle. Divers projets ont d'ores et déjà été menés et plusieurs sont en cours de réalisation. Ils sont soutenus par la DRAC et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

LA COMMANDE PUBLIQUE ARTISTIQUE

Le ministère de la Culture accompagne et soutient ses partenaires publics dans leurs projets de commande d'œuvres d'art dans l'espace public.

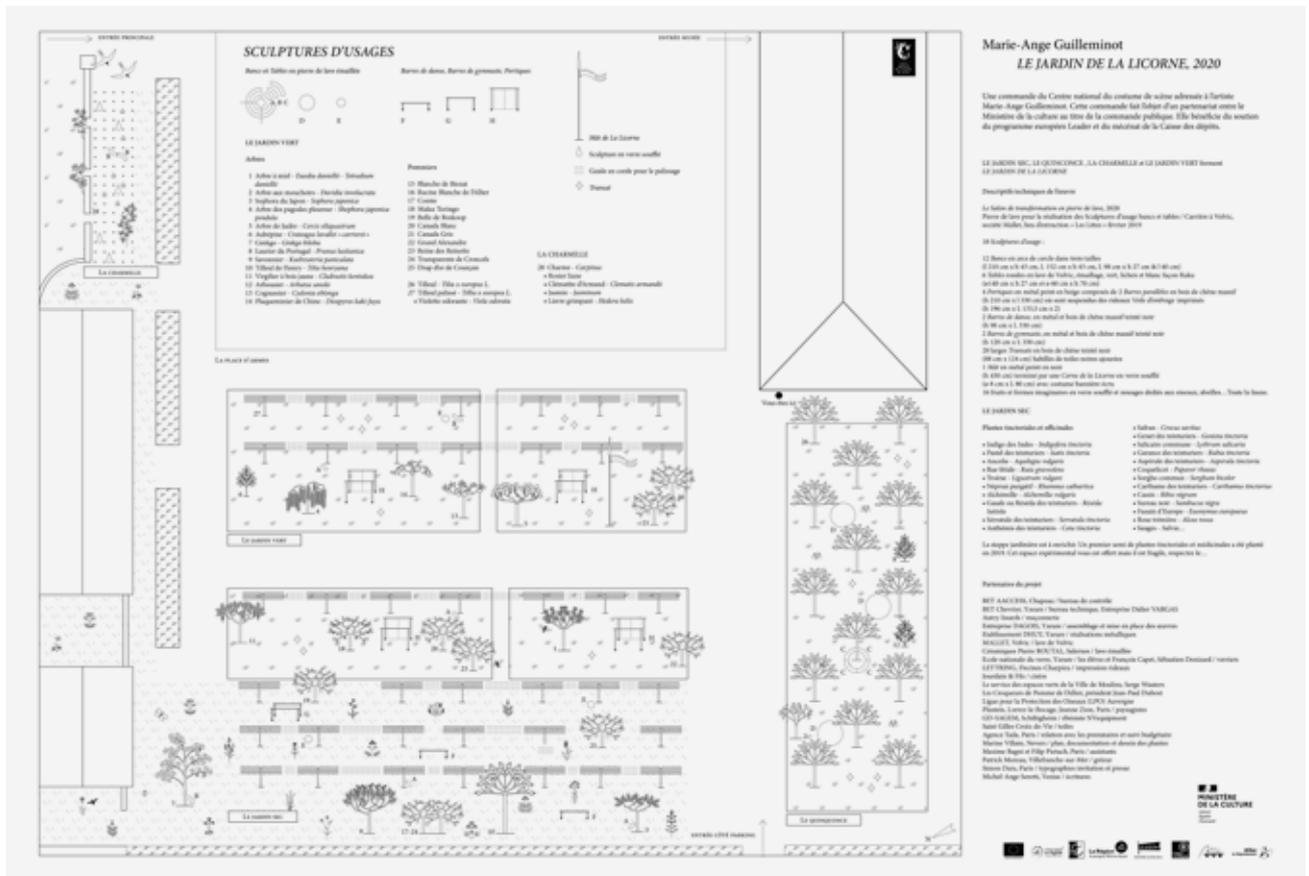
La présence d'œuvres d'art en dehors des seules institutions dédiées à l'art contemporain favorise la rencontre de la création contemporaine avec le plus grand nombre. Ces commandes donnent aussi aux artistes la possibilité de réaliser des projets dont l'ampleur, les enjeux, la dimension et le caractère parfois utopique ou expérimental nécessitent des moyens inhabituels.

La politique de l'État en faveur de l'art dans l'espace public vise aussi à ce que les opérations d'urbanisme prennent bien en compte les questions artistiques et donnent toute leur place à l'art et aux artistes de notre temps. Ce dispositif volontaire, ambitieux en direction des collectivités locales a donné un nouveau souffle à l'art dans l'espace public.

Présent dans des lieux très divers, de l'espace urbain au monde rural, des monuments historiques aux jardins, des sites touristiques à internet, les œuvres commandées présentent une extraordinaire variété d'expressions plastiques et de disciplines artistiques parmi lesquelles la sculpture, le design, les métiers d'art, les nouveaux médias, la photographie, le graphisme, l'aménagement paysager, la lumière et la vidéo.

Depuis plusieurs années, l'État accompagne prioritairement les projets qui associent les habitants et les usagers au processus de commande et apporte la plus grande attention aux dispositifs de médiation pour les publics ainsi qu'aux mesures de conservation préventive de l'œuvre.

En région, le dispositif de soutien de l'État à la commande publique artistique est mis en œuvre par la Direction régionale des affaires culturelles.



Le Jardin de la Licorne, 2020, plan de l'installation au CNCS réalisé avec Marine Villain



Tables, 2020 situées dans *Le Jardin sec*, lave bulleuse émaillée lichens, ø 60 cm x h 70 cm © photographie Marie-Ange Guilleminot

LE CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE

Situé au sein du Quartier Villars, ancienne caserne militaire du XVIII^e siècle classée Monument historique, le CNCS est un musée de France consacré au patrimoine matériel du théâtre. Il conserve, étudie et valorise les œuvres d'une collection unique au monde composée de plus de dix mille costumes de théâtre, de danse et d'opéra datant du milieu du XIX^e siècle à nos jours, provenant de dépôts des trois institutions fondatrices du Centre, la Bibliothèque nationale de France, la Comédie-Française et l'Opéra national de Paris, auxquels sont venus s'ajouter de nombreux dons de compagnies, de fondations, d'artistes et de théâtres. Véritable fleuron du patrimoine artistique en région, le CNCS présente ses collections suivant un programme de deux expositions temporaires par an, saluées par un public aussi bien local que national et abrite depuis 2013 la collection du danseur étoile d'origine russe Rudolf Noureev. Grâce à son savoir-faire et sa forte créativité, le CNCS s'affiche comme un puissant équipement touristique de la région Auvergne-Rhône-Alpes et rayonne au-delà des frontières avec l'itinérance de ses expositions. Il a attiré depuis son ouverture en 2006 plus d'un million de visiteurs.

Président d'honneur : Christian Lacroix

Président du conseil d'administration : Jean-Luc Choplin

Directrice : Delphine Pinasa

Administrateur : Vincent Foray

INFORMATIONS PRATIQUES

CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE

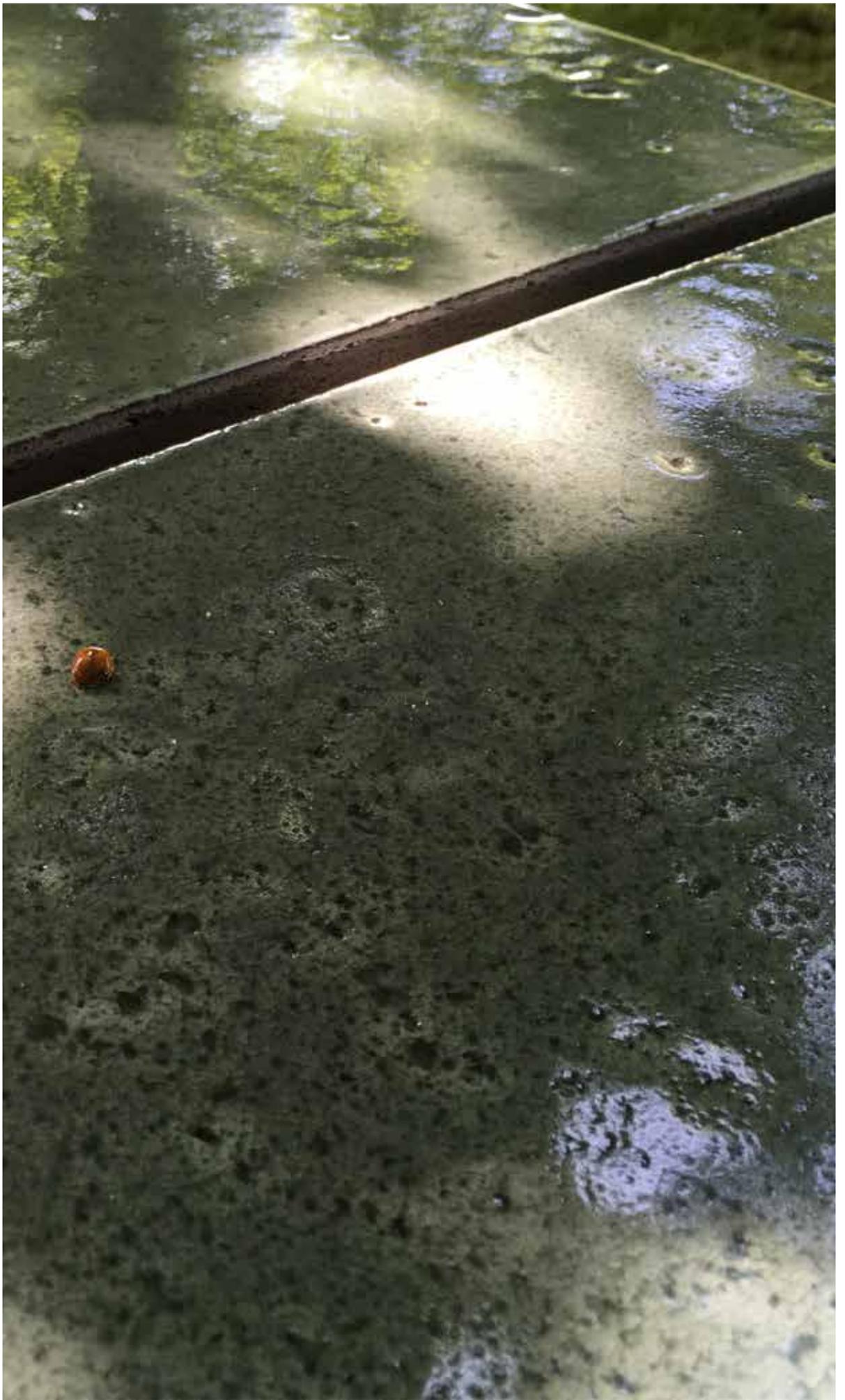
Quartier Villars

Route de Montilly, 03000 Moulins

www.cncs.fr / 04 70 20 76 20

Ouvert tous les jours de 10h à 18h00

Fermeture exceptionnelle les 25 décembre, 1^{er} janvier et 1^{er} mai



Bancs, 2020 en arcs de cercle L 98 cm × largeur 40 cm, situés dans *Le Quinconce*, lave bulleuse émaillée lichens, © photographie Marie-Ange Guillemot

DESCRIPTIFS TECHNIQUES DE L'ŒUVRE

18 sculptures-d'usage

12 bancs en arcs de cercle et 6 tables rondes en lave
de Volvic, émaillage, vert, lichen et blanc façon Raku
dimensions des tables Ø 140 cm × H 27 cm et Ø 60 cm × H 70 cm
dimensions des bancs L 210 cm, L 152 cm, L 98 cm × largeur 40 cm

4 portiques en métal peint beige
composés de 2 barres parallèles en bois de chêne massif
dimensions des portiques H 210 cm × L 330
où sont suspendus des rideaux voile d'ombrage imprimés
dimensions H 196 cm × L 133,5 cm × 2 cm

2 barres de danse, en métal et bois de chêne massif
dimensions H 90 cm × L 330 cm

2 barres de gymnaste, en métal et bois de chêne massif
dimensions H 90 cm × L 330 cm

20 larges transats en bois de chêne teinté noir habillé de toiles ajourées
dimensions structures 88 cm × 124 cm

1 mât en métal peint en noir h 500 cm avec costume bannière écru

24 arbres et arbustes, semis de plantes tinctoriales et médicinales

Arbre à miel – *Euodia daniellii* – *Tetradium daniellii*

Arbre aux mouchoirs – *Davidia involucrata*

Sophora du Japon – *Sophora japonica*

Arbre des pagodes pleureur – *Shophora japonica pendula*

Arbre de Judée – *Cercis siliquastrum*

Aubépine – *Crateagus lavallei* « *carrierei* »

Ginkgo – *Ginkgo biloba*

Laurier du Portugal – *Prunus lusitanica*

Savonnier – *Koelreuteria paniculata*

Tilleul de Henry – *Tilia henryana*

Virgilier à bois jaune – *Cladrastis kentukea*

Arbousier – *Arbutus unedo*

Cognassier – *Cydonia oblonga*

Plaqueminier de Chine – *diospyros kaki fuyu*

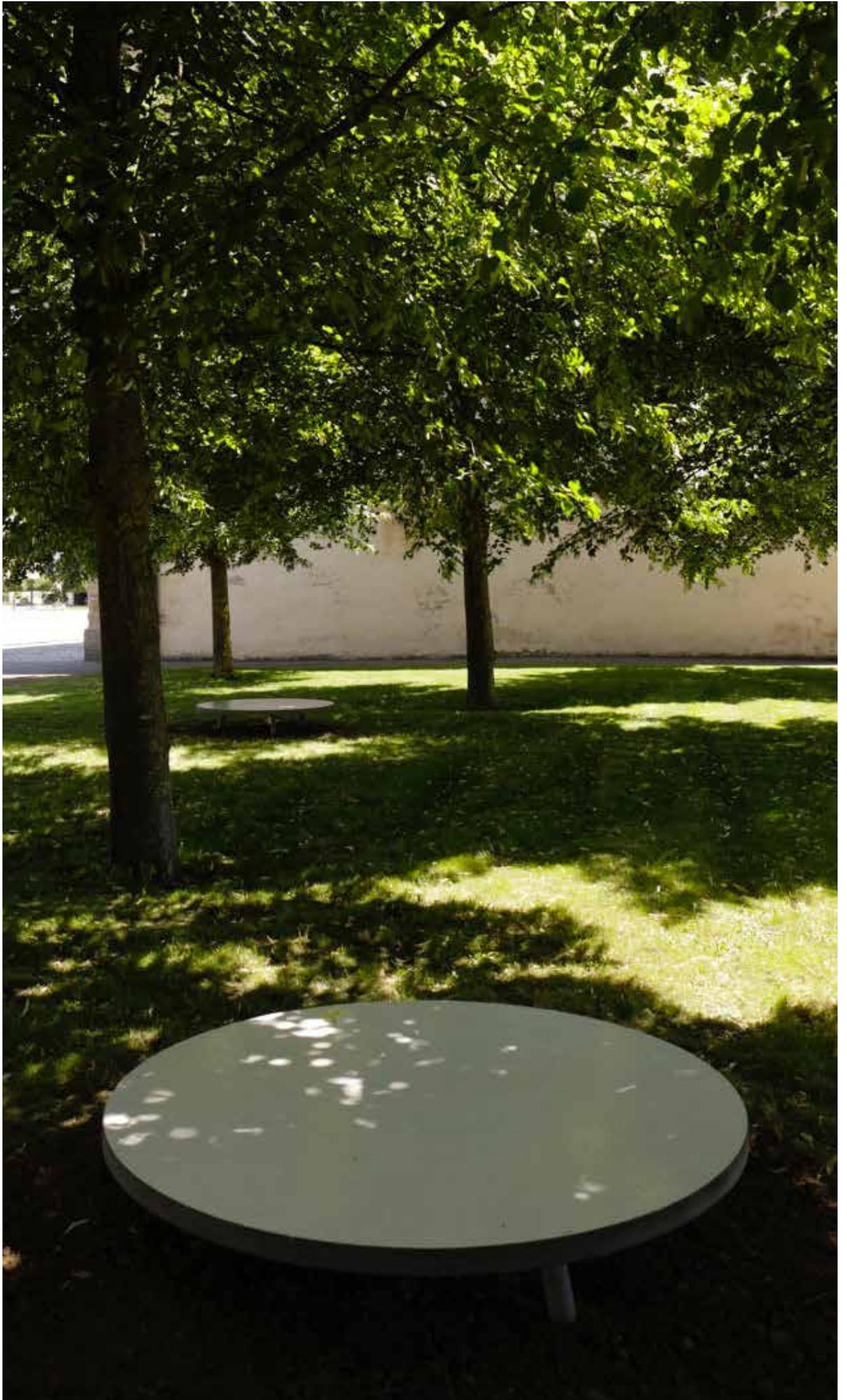
Pommiers – Blanche de Biozat, Racine Blanche de l'Allier, Conte

Malus Toringo, Belle de Boskoop, Canada Blanc, Canada Gris

Grand Alexandre, Reine des Reinette, Transparente de Croncels

Objets sculptures en verre

Corne de la Licorne, fruits imaginaires, abreuvoirs...
en verre soufflé, suspendus aux arbres



Tables, 2020 situées dans *Le Quinconce*, lave bulleuse émailée blanc, ø 140 cm × h 27 cm © photographie Marie-Ange Guillemot

PARTENAIRES DU PROJET

BET AACCESS, Chapeau / bureau de contrôle

BET Chevrier, Yzeure / bureau technique, Céline Jouffre, Sébastien Chevrier, Joël Tisserand

Entreprise Chaumette Duplex, Moulins / réalisation des massifs

Entreprise Didier VARGAS, Autry-Issards / maçonnerie

Entreprise DAGOIS, Yzeure / assemblage et mise en place des œuvres, Ruy Roma, Sébastien Malleret

Etablissement DHUY, Yzeure / réalisations métalliques

MALLET, Volvic / lave de Volvic, Thierry Riche

Céramiques Pierre BOUTAL, Salernes / lave émaillée, Jean-Pierre Roy

Ecole nationale du verre, lycée Jean Monnet, Moulins-Yzeure / réalisations en verre

Emmanuel Vignaud, Julien Billaud, François Capet et Sébastien Denizard / verriers

François Mathieu / maquettes prototypes avec Maud Sarolles

LETTRING, Decines-Charpieu / impressions numériques, Marie-Hélène Tachon

Paule Guérin, Tours / design et éco-design – Till Breitfuss, Jourdain & Fils / cintre

Le service des espaces verts de la Ville de Moulins, Serge Wauters

Les Croqueurs de Pomme de l'Allier, président Jean-Paul Dubost

Sylvie Lovaty, Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) Auvergne

Planteis, Lorrez-le-Bocage, Jeanne Zion, Paris / paysagistes

GD-SAGEM, Schiltigheim. Jean Ledermann – ébénisterie / fabrication des sièges extérieurs

NVequipment, Saint Gilles Croix-de-Vie / fabrication toiles, Catherine Cardi

Agence Tada, Paris. Delphine Toutain / relation avec les prestataires et suivi budgétaire

Marine Villain, Nevers / conception graphique – Maxime Bagni et Filip Pietuch, Paris

Stephan Laplanche, Carmen Mateos, Paris / toile transats, portants et licornes flottantes

Simon Dara & Lucile Adam, Paris / graphisme

Patrick Moreau, Villefranche-sur-Mer / gréeur

Relations avec la presse

Pierre Laporte Communication : alice@pierre-laporte.com – www.pierre-laporte.com / 01 45 23 14 14

